

## **L'ARMÉE FRANÇAISE EN AFGHANISTAN, FORCE DE PAIX OU FORCE DE FRAPPE ?**

**Le Collectif isérois contre la guerre dénonçait le 26 janvier dernier l'implication française dans différents conflits et ce, alors que les élus n'ont jamais eu à en discuter, sans aucun débat au Parlement, au mépris de toute démocratie. Les médias n'en parlant pas - ou peu, de grandes options militaires et diplomatiques sont prises à l'écart de toute discussion publique. Ci-dessous la situation en Afghanistan et dans les pages suivantes, celles de la Centrafrique et du Tchad.**

L'Afghanistan est en voie de boucler sa troisième décennie de guerre : entre 1979 et 1989, l'armée soviétique d'occupation se livre à la destruction du pays et multiplie les victimes civiles. 1989 le départ des troupes russes laisse face à face des groupes de résistance armée qui se battent pour le pouvoir et dont les Talibans vont finalement sortir vainqueurs en 1996. S'ensuit une période de dictature sans merci, combattue par des groupes armés, mais aussi rivaux entre eux. La population ne connaît pas encore de vraie paix.

Dans ce contexte, les attentats du 11 septembre vont ouvrir une période tragique qui ne connaît pas encore d'issue.

### **Une guerre sans fin**

Dans les jours qui suivent la destruction des Tours, le Président Bush décrète que l'Afghanistan abrite Ben Laden et déclenche contre le terrorisme une "guerre sans fin" avec trois objectifs déclarés : capturer Ben Laden, chasser les Talibans du pouvoir et établir un état centralisé et démocratique.

L'opération baptisée "Liberté immuable" mobilise forces aériennes et occupation du territoire et combats au sol. Les États-Unis comptent sur le concours de l'OTAN. Et en effet la Résolution 1380 de l'ONU du 20 décembre 2001 prévoit la création d'une "Force Internationale d'Assistance à la Sécurité". Sa mission est triple, elle aussi : assurer la sécurité du pays, promouvoir un État de droit et développer le pays sur le plan économique et social.

L'OTAN, qui engage 17000 hommes relevant de 42 pays et qui doit avoir son propre commandement, laisse progressivement le commandement américain prendre les initiatives dans la conduite de la guerre.

L'engagement français (1100 hommes, mais aussi des Mirages, des avions ravitailleurs, des hélicoptères, des Super Étendards) se fera plus lourd au fur et à mesure de l'impossibilité de remporter une victoire rapide.

Pour certains membres de l'État Major français, l'Afghanistan est perçu comme un terrain d'expérimentation pour les armes nouvelles. L'armée fran-



çaise teste le Rafale que la France a tant de mal à vendre à l'étranger. Et tester, cela veut dire bombarder des cibles avec tous les "dégâts collatéraux" que sont les massacres de civils et la destruction des infrastructures du pays (1000 morts en 2006, la plupart civils).

### **2006 : quel bilan de 5 années de guerre ?**

Ben Laden n'est pas capturé et les Talibans en nombre croissant étendent leur zone d'influence sur près de la moitié du pays.

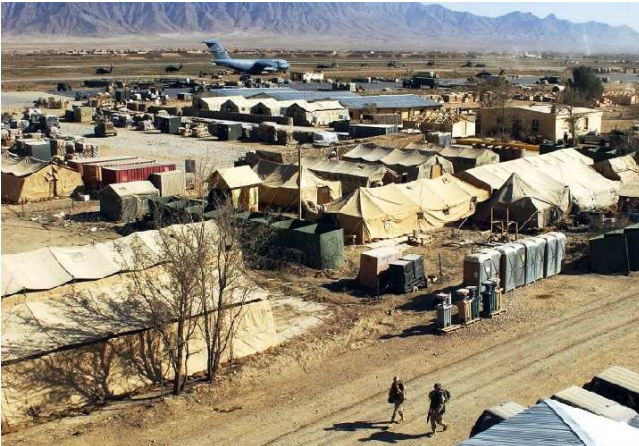
La population qui vit dans une insécurité permanente voit son niveau de vie réduit souvent à la survie : pour plus de la moitié des Afghans, c'est moins de 2\$ par personne ; l'eau, l'électricité, la santé, l'enseignement de plus en plus privatisés deviennent de plus en plus inaccessibles.

Le pouvoir central installé par les Américains est à la fois faible, corrompu et sans aucun souci du respect des droits de l'Homme. Dans ce contexte la population se trouve à la merci des exactions aussi bien de la part de chefs de guerre, que de la police officielle, des Talibans et enfin des militaires américains lancés dans leur chasse aux terroristes. Ce non-respect du droit s'illustre particulière-

## AFGHANISTAN

... / ...

ment dans la prison de Bagram où croupissent plus de 500 prisonniers suspectés de terrorisme et soumis systématiquement à la torture, sans aucun recours prévu à une quelconque assistance judiciaire. Aussi ne peut-on s'étonner du rejet de la population à l'encontre de l'occupation étrangère.



Vue de la base américaine et centre de torture de Bagram  
Source : [www.interet-general.info](http://www.interet-general.info)

Enfin dans cette situation d'anarchie, "l'aide à la reconstruction" votée par l'Europe a été en grande partie détournée par le pouvoir central et les chefs de guerre au détriment de la population.

Ce qui a manifestement progressé en revanche c'est la culture du pavot qui avait été en recul dans les dernières années du pouvoir taliban.

Le bilan de ces cinq années est donc un échec sur tous les plans, ce qui amène certains stratèges américains à envisager un départ progressif de l'Afghanistan qui permettrait de concentrer des forces sur l'Irak. Mais le président Bush, qui ne veut pas sortir de cette offensive, choisit de faire pression sur les pays européens pour qu'ils accentuent leurs efforts de guerre et l'engagement dans des opérations communes avec les Américains.

L'Allemagne refuse et n'entend pas outrepasser sa mission. Quelques pays européens peu convaincus du bien fondé de la poursuite de la guerre souhaiteraient se retirer, tels les Pays-Bas qui rappellent leur contingent, en Allemagne, en Italie, les débats se poursuivent.

Mais la France maintient son adhésion à la poursuite de la guerre : renforcement du contingent, envoi d'instructeurs et augmentation de la capacité de l'équipement militaire. Sarkozy dans les premiers mois qui suivent son élection va affirmer l'engagement de la France aux côtés des Faucons américains, justifiant l'utilité de l'intervention : "La France

restera en Afghanistan aussi longtemps qu'il le faudra car ce qui est en cause c'est l'avenir de nos valeurs et celui de l'Alliance Atlantique". Cette déclaration et la décision de s'engager plus directement dans la guerre en mettant les bombardiers français à la disposition du commandement américain (1 sortie des Mirage tous les 3 jours à la fin de 2007) dans le sud du pays n'ont pourtant suscité aucune interpellation au Parlement... Pourtant les limites de la résolution de l'ONU sont largement outrepassées. Et c'est pourquoi la nouvelle gauche allemande 'die Linke' a déposé un recours au Bundestag considérant que l'utilisation des avions Tornado dans le cadre de la Mission, sont contraires à la Constitution.

Et qu'importe que les services de renseignement fassent état de menaces terroristes sur le sol français en représailles de l'engagement militaire français. Le Président français, lui, a fait une visite éclair en Afghanistan au cours de laquelle il a appelé à "l'émergence d'un État afghan légitime, démocratique et moderne" sur le sol afghan.

En conclusion, il convient de se poser une question : est-ce vraiment pour la démocratie afghane que les Rafale, regroupés à proximité des installations américaines, se sont entraînés à décoller et se poser sur les porte-avions nucléaires américains tandis que les bombardiers américains font de même sur le Clemenceau ? La prochaine cible pour ces fauteurs de guerre, n'est-elle pas l'Iran ? Et qu'importe que les services de renseignement fassent état de menaces terroristes sur le sol français en représailles de l'engagement militaire français.

Marie-Paule Geney



Soldats français en Afghanistan, le 7 janvier 2008  
Source : [www.interet-general.info](http://www.interet-general.info)